



Jeudi 20 juin 2013

Actualité | Sport | Faits divers | Blogs | Annonces

 N°1 du e-commerce en France !	 -28% 30,47 € Voir	 25,99 € Voir	 -20% 15 € Voir
-----------------------------------	---	-------------------------------------	--



Salies : trois personnes en garde à vue pour des soupçons de détournements à la maison de retraite

Par B.R.

Publié le 19/06/2013 à 17h05
Mise à jour : 19/06/2013 à 17h36
[Recommander](#) 96 [réactions](#) 2 [envoyer](#)
Pau**Autour de Pau****Orthez et Ouest Béarn****Oloron et Haut Béarn****Nord Béarn****Nay et Est Béarn****Mauléon et la Soule**

Fête de la musique
Découvrez les talents béarnais

Disparition d'Alexandre
L'enquête

Vidéos
Toutes les vidéos du site

Jeu-concours

La maison de retraite Saint-Joseph de Salies-de-Béarn (PYP Maysounabe Corinne)

Philippe Peyruseigt, son père Francis et son frère Jérôme ont été placés ce mercredi matin en garde à vue à la gendarmerie d'Orthez dans le cadre d'une enquête ouverte par le procureur de la République Jean-Christophe Muller pour **banqueroute** (c'est-à-dire détournement dans le cadre d'une procédure collective) et **blanchiment** (utilisation des fonds détournés) concernant le fonctionnement de la **maison de retraite Saint-Joseph de Salies de Béarn**.

Depuis environ un an, les gendarmes de la brigade financière de la section de recherches de Pau ont enquêté sur d'éventuels **dysfonctionnements dans la gestion de cet établissement** alors que Philippe Peyruseigt en était le directeur. Selon le parquet le **montant des détournements soupçonnés s'élèverait à 1,5 million d'euros** entre 2008 et 2012 (avances sur salaire, indemnités kilométriques et frais de représentation injustifiés, prêts non remboursés, etc...). Lors des perquisitions menées ce matin, une Audi Q5, une Porsche et une Harley Davidson ont été saisies.

Les trois personnes en garde à vue sont donc invitées à s'expliquer sur les éléments rassemblés par les enquêteurs. L'enquête se poursuit pour délimiter les montants des détournements et les conditions dans lesquels ils ont été effectués. Il faudra aussi expliquer comment ces malversations ont été possibles sans alerter les mécanismes de sauvegarde, alors que l'association qui gère la maison de retraite était en redressement judiciaire depuis 2008.

Depuis l'automne dernier, la maison de retraite Saint-Joseph a été reprise par le groupe Orpéa (qui n'est donc en rien concerné par les malversations) : Philippe Peyruseigt a alors été licencié.

Les trois personnes en garde à vue sont tous présumés innocents à ce moment de la procédure.

[Recommander](#) 96 [+1](#) 0 [Twitter](#) 0

[Salies-de-Béarn](#) [justice](#) [Faits divers](#)

▼ PUBLICITÉ



LA REP EN DIRECT